

ples étoient devenus ennemis. depuis que les Impériaux étoient entrez dans celui de Naples: Sa Majesté Sicilienne fit écrire en même tems au Viceroy de Naples, qu'à son avènement à la Cour de Sicile, une de ses premières intentions avoit été de rétablir & d'augmenter même, s'il étoit possible, l'ancienne bonne correspondance entre ses Sujets & ceux du Royaume de Naples; qu'au moment que Sa Majesté avoit été informée qu'il y avoit des Napolitains prisonniers dans ses Etats, il leur avoit donné une entière & pleine liberté; avec d'autant plus de justice, que n'étant point en guerre avec aucune Puissance de l'Europe, Elle vouloit que tous les étrangers eussent la liberté de voyager & de commercer dans ses Etats, en se conformant aux loix du País. On n'apprend pas que le Viceroy de Naples en ait agi de même envers les Siciliens; ni qu'il ait fait publier aucune permission pour rétablir le Commerce entre les deux Nations; il attend sans doute là-dessus des ordres de la Cour de Vienne; néanmoins par tolérance ou par politique, ce Viceroy n'empêche pas que les Siciliens & les Napolitains ne commercerent ensemble, comme ils faisoient avant la dernière revolution de Naples.

*Le Commerce entre les deux Royaumes est toléré.*

IV. Dans le tems qu'on se flattoit à Rome que la Cour de Vienne, suivant les espérances qu'elle en avoit donné au Cardinal Piazza, feroit faire la restitution de Commachio, il est survenu un incident, qui non seulement pourra retarder cette restitution, mais encore produire de nouvelles broüilleries entre les deux Cours: voici quel en a été le sujet.

Les